

Discours de commémoration des 200 ans de l'église de Cortevaix (publié le 24 juin 2020 sur le site de la mairie)

Nous fêtons aujourd'hui, à quelques mois près, les 200 ans de la construction de l'église de Cortevaix dédiée à Saint Jean-Baptiste. Elle fut inaugurée en effet le 3 janvier 1811.

Mais avant de commencer à vous raconter l'histoire de notre église, je voudrais rendre un hommage à feu l'abbé Dugas de la Boissonnie curé de notre paroisse de 1955 à 1969 qui a relaté dans un document l'histoire de notre commune. Sans lui je n'aurais pu vous raconter ce qui suit.

Avant de parler de la paroisse il nous faut faire un peu d'histoire car la situation politique, administrative et paroissiale de Confrançon d'un côté, Cortevaix-Mont de l'autre est un peu compliquée et je vais essayer de vous résumer tout cela de façon aussi claire que possible.

Nous sommes au Xe siècle, Confrançon appartient à une famille dépendante puis vassale des ducs de Mâcon.

Au XIIIe siècle et plus précisément en 1238, pour des raisons politiques et financières, le roi de France, Louis IX, Saint Louis, achète le comté de Mâcon. Dès lors, Confrançon appartient au royaume de France.

Revenons au Xe siècle. Cortevaix et son hameau de Mont dépendent du puissant seigneur d'Uxelles qui à cette époque féodale, et bien que dépendant du comte de Châlons, imposait sa loi non codifiée et établissait des droits nouveaux selon les lieux et les circonstances...Par le jeu des alliances, des successions, des échanges et des achats, Cortevaix et son hameau de Mont furent rattachés au duché de Bourgogne adversaire du royaume de France. Ce n'est qu'en 1477, à la mort de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, que cette dernière sera rattachée au royaume de France.

Pour l'anecdote il faut savoir que jusqu'à la révolution, Confrançon relèvera pour les impôts, de la recette de Mâcon et Cortevaix –Mont de la recette de Châlons.

En 1790 lors du nouveau découpage administratif en départements et en cantons Cortevaix, Mont et Confrançon formeront la commune de Confrançon et ce n'est que sous le Consulat que le centre de la commune deviendra Cortevaix.

Cette partition politique et administrative des villages de Confrançon et Cortevaix-Mont n'eurent pas d'effets sur la vie spirituelle de leurs habitants.

Il semble en effet que dès le XIIe ou XIIIe siècle Confrançon soit devenue la paroisse de Cortevaix-Mont puisqu'une église dédiée à Saint Jean-Baptiste fut construite à cette époque-là. Auparavant, on ne sait où avait lieu le culte : à Cortevaix dans la chapelle du château ? Y avait-il un lieu de culte à Confrançon ?

Je passe quelques siècles qui ont vu les villages se transformer, subir les aléas des périodes troublées et ce jusqu'au XVIIIe siècle où il est mentionné que la chapelle du château devient une annexe de l'église paroissiale de Confrançon. Durant tous ces siècles, Cortevaix-Mont a pris de l'ampleur puisqu'en 1800 y est dénombré 93 feux alors qu'il n'y en a que 16 à Confrançon. D'ailleurs, à cette époque, l'office dominical ne se fait plus qu'une fois sur trois à Confrançon. De plus, l'église de Confrançon est en mauvais état, la voûte risquant de s'effondrer.

La chapelle du château, achetée en 1799 par le maire Louis-Marie Petitjean est également en mauvais état. En 1805, Louis Marie Petitjean rachète les ruines du château laissées à l'abandon depuis les guerres de religion au XVIe siècle. Il propose à la commune d'acquérir le terrain du château au prix d'achat et de céder gratis la chapelle, se réservant le droit de placer un banc dont lui et ses descendants auront la jouissance gratuite et perpétuelle.

L'histoire de la construction d'une église à Cortevaix s'accélère. Un décret de 1810 autorise le transfert du centre religieux de Confrançon à Cortevaix, la permission d'édifier une nouvelle église à Cortevaix et la cession à la vente de l'église de Confrançon sur laquelle seront par la suite construites 2 maisons existant encore.

Le château et sa chapelle sont démolis, les pierres devant servir à la construction du nouvel édifice. Pour la couverture, les habitants s'offrent à tirer gratis la lave nécessaire et les couvreurs donnent leur travail.

L'église est terminée en 1811 et le 3 janvier, elle est bénie par Monsieur Moreau, curé de Saint Gengoux, par délégation de l'évêque. Elle s'avère rapidement trop petite ; la commune de Cortevaix compte alors environ 850 habitants. Il est donc décidé la construction de collatéraux. Ils sont achevés en 1837-1838. En 1841, Cortevaix compte 935 habitants. En 1859, on envisage un vaste projet d'aménagement presque de reconstruction. Pour comprendre l'ampleur des travaux, voici ce qui est prévu :

- L'élévation de la nef centrale avec ouverture de 8 fenêtres ;
- La construction d'une voûte en plâtre ;
- La reconstruction du chœur en l'approfondissant d'environ 1 m ;
- La construction de 2 murs arrondis en abside pour recevoir les 2 autels latéraux ;
- La construction de la sacristie de gauche et l'agrandissement de celle de droite ;
- Enfin la couverture toute en tuiles.

Le projet est adopté à l'unanimité par le conseil municipal et le conseil de fabrique ancêtre de notre conseil paroissial. La première pierre est posée : un trou dans le socle de pierre rouge du pilier qui se trouve au nord près de la porte de la sacristie contient le procès-verbal placé dans un tube de verre scellé par une pierre blanche.

Tous ces travaux furent complétés par la construction de voûtes en plâtre dans les collatéraux, la modification des ouvertures et des portes latérales dont on conservera les anciennes ferrures. Les travaux furent achevés en 1863. C'est l'église d'aujourd'hui même si des travaux d'entretien et de rafraîchissement furent effectués jusqu'à ces dernières années grâce à l'association de sauvegarde de l'église devenue association du patrimoine de Cortevaix, à la commune, à la région, à l'Etat et surtout, à la volonté des habitants, résidents, bénévoles, vacanciers qui ont participé manuellement et financièrement à ce que notre église soit accueillante pour tous.

Pour terminer cette histoire, je voudrais parler des cloches de l'église. En 1961, l'église possédait 2 cloches dont l'une était fêlée depuis très longtemps. L'abbé Dugas ouvrit une souscription en mai 1961. Trois mois plus tard eut lieu la bénédiction de la nouvelle cloche portant avec l'effigie de Saint Jean-Baptiste l'inscription suivante : *ad aeternae Trinitatis laudem vocat* ce qui signifie « elle vous invite à la louange de la Trinité éternelle » 6 août 1961. La cloche fêlée devait partir à la refonte mais qu'elle ne fut pas la stupéfaction de tous, quand descendue, on put lire : « *IHS Jeanne suis appelée et fut faite en 1495 Te Deum laudamus* » (*Dieu nous te louons*). On suppose qu'elle aurait été récupérée pour l'église de Confrançon auprès du prieuré de Saint Hippolyte déserté à l'issue des guerres de religion au XVI^e siècle puis transférée à Cortevaix en 1811. Vous pouvez toujours la voir au fond de l'église.

Voilà l'histoire de notre église. Elle est un symbole de la continuité de la foi chrétienne au cours de notre histoire : la flamme spirituelle de l'église de Confrançon avant de s'éteindre s'est transmise à Cortevaix. Nous devons continuer à l'entretenir et à entretenir notre patrimoine.

Aymar de Camas



